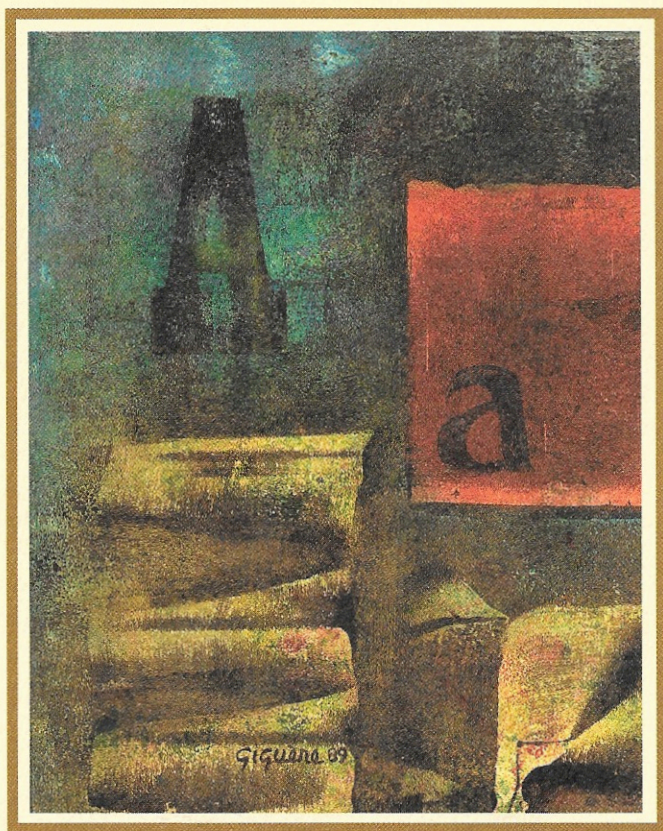


*Sous la direction de Benoît Melançon et Pierre Popovic*

---

# MISCELLANÉES

*en l'honneur de  
Gilles Marcotte*



FIDES

Melançon, Benoît et Pierre Popovic, « Présentation », dans *Miscellanées en l'honneur de Gilles Marcotte*, sous la direction de Benoît Melançon et Pierre Popovic, Montréal, Fides, 1995, p. 7-9.

Que s'il est un critique qui a donné sens à la littérature sans complaisance ni cynisme, ce critique est Gilles Marcotte.

Que s'il est un intellectuel, en ce lieu qui ne les chérit guère, qui a marqué la pensée, la culture, la façon de questionner les lettres et, en amateur, la musique, qui a été et reste un formidable éveilleur de curiosité, cet intellectuel est Gilles Marcotte.

Que s'il est un maître ès langue qui a connu avec un égal bonheur les divers appartements de l'Institution littéraire, se jouant des clôtures du champ, si l'on peut dire, et excellent dans les rôles de chroniqueur, journaliste, romancier, nouvelliste, essayiste, réalisateur pour la télévision, homme de radio, professeur, ce maître est Gilles Marcotte.

Que s'il est un professeur qui a su, avec chaleur, exigence et compétence, donner à ses étudiants ce goût du dépassement de soi sans lequel nulle œuvre ni écriture, qu'elle soit vouée à l'imagination ou à l'analyse, n'a d'envergure ni de valeur, ce professeur est Gilles Marcotte.

Nous pourrions continuer longuement ce jeu des « que si », mais le dernier d'entre eux livre à demi-mot le prétexte qui a lancé ces *Miscellanées*. Il y a que Gilles Marcotte vient de prendre sa

retraite de professeur, métier qu'il exerçait depuis quelque trente ans.

La chose est fâcheuse. Lors de l'assemblée départementale à laquelle la nouvelle de sa retraite fut annoncée, et qui fut mémorable par les blagues lancées à mi-voix par l'auteur de *La prose de Rimbaud*, nous tentâmes de nous opposer à cette retraite en faisant une proposition en bonne et indue forme en ce sens. Nous ne fûmes pas suivis et nous en restâmes marris, non seulement parce qu'il va diablement nous manquer, mais aussi parce qu'il y a mille et mille étudiants qui s'en viennent et qui ont diantrement besoin d'un professeur comme lui. D'un autre côté, la chose a du bon : Gilles Marcotte a désormais plus de temps pour écrire et nous attendons déjà les fruits de cette écriture qui se fait.

Mais on aura compris que cette retraite professorale n'est, comme nous l'avons dit, que le prétexte de ces *Miscellanées*. Celles-ci sont un cadeau, une fête ; du moins est-ce ainsi que nous les avons voulues.

« Miscellanées », le mot est long, il porte des phonèmes de gala. C'est le genre de mot que Gilles Marcotte, toujours soucieux de précision et de simplicité, regarde avec suspicion. Nous l'avons gardé pour le plaisir de le contrarier, au nom des vertus de l'esprit de contradiction qu'il défend si bien lui-même. Et puis, c'est un beau mot, « miscellanées ». Ce pourrait être le nom d'une espèce de fleurs. Il veut dire « choses mêlées ». Or, après une « Invitation à la lecture » que nous a fait le grand plaisir de signer Pierre

Vadeboncoeur et qui constitue à la fois un hommage au travail de Gilles Marcotte et la préface de ce volume, ce sont bien des textes variés, tant par les thématiques que par les formes, que l'on va trouver dans ce qui suit : les études de type universitaire côtoient les poèmes, les nouvelles et les fictions voisinent avec les essais, des objets de recherche aussi éloignés l'un de l'autre que le mythe de Maurice Richard et l'histoire de la contrainte poétique font bon ménage. Aux collaborateurs de ce livre, nous n'avons pas demandé un texte *sur* Gilles Marcotte, mais un texte *pour* Gilles Marcotte. Il en ressort ce que nous espérons : une impression de liberté d'esprit, de pensée, d'écriture. Cette liberté-là, fille d'une liberté plus large, fondamentale, est au centre de l'œuvre en cours de celui auquel nous offrons ces *Miscellanées*.

Nous remercions vivement tous les collaborateurs de ce volume — amis, collègues, étudiants d'hier et d'aujourd'hui —, sans omettre M. Roland Giguère qui a bien voulu nous offrir l'illustration de la couverture. Nous remercions également tous les souscripteurs qui ont bien voulu joindre leur nom à celui des collaborateurs afin de saluer un homme dont, à divers égards, ils se sentent proches.

Nos remerciements vont aussi à M. Antoine Del Busso des Éditions Fides pour la chaleur de son accueil et pour sa constante efficacité ; à Mme Stéphanie Wells, assistante de recherche au Centre universitaire de lecture sociopoétique de l'épistolaire et des correspondances (CULSEC), et à Mmes Claire Girard et Hélène Roy, secrétaires au Département d'études françaises de l'Université de

*Benoît Melançon et Pierre Popovic*

Montréal, pour leur précieuse aide logistique ; et à Mme Hélène Rudel-Tessier pour la supervision de la production de l'ouvrage.

De premières versions de plusieurs des textes qui suivent ont été présentées au colloque « Une journée dans la vie d'un sociocritique : Gilles Marcotte » que nous avons organisé à l'Université de Montréal au mois d'avril 1995 dans le cadre du programme d'activités scientifiques du Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes (CIADEST). Par ce biais et par d'autres liens, la réalisation de ce volume est partiellement rattachée à des projets de recherche qui bénéficient du soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche du Québec (FCAR).